

*Ce qui me rend heureuse, c'est  
d'avoir eu, par des gestes de  
solidarité, des idées d'épargne, des  
mains ouvertes, les moyens d'offrir à  
mon mari assez d'argent pour  
acheter les médicaments pour  
soigner son coeur malade. Malgré le  
refus de la mutuelle, de la rigueur de  
Georges, d'être parvenue à éveiller la  
solidarité de connaissances. J'ai,  
peut-être, le bonheur de garder mon  
époux, le père de nos enfants plus  
longtemps. La vie est plus lumineuse,  
un arc-en-ciel est né de la solidarité.  
Merci à tous les artisans du bonheur  
!*